

LE MAGAZINE DES ENTREPRISES

ccimag

MENSUEL N°08
OCTOBRE 2018
ÉDITION BRABANT WALLON -
HAINAUT - WALLONIE PICARDE



LES INVITÉS

Philip et Louis De Bruyn
(Groupe Ploegsteert / Ceratec)

UNE DIVERSIFICATION
BÂTIE DE PÈRES EN FILS

Dossier

**BRAS DROITS: ACTIFS DANS
TOUTES LES DIRECTIONS!**

www.ccimag.be



PHILIP ET LOUIS DE BRUYN (GROUPE PLOEGSTEERT/CERATEC)

UNE DIVERSIFICATION BÂTIE DE PÈRES EN FILS



- ▶ D'une briqueterie artisanale en 1922, l'empire familial emploie aujourd'hui 820 collaborateurs et est présent dans 25 pays sur les 5 continents.
- ▶ Chaque crise fut pour le groupe Ploegsteert une opportunité de redéploiement
- ▶ Ceratec et Ceratec Electrotechnics représentent aujourd'hui 80 % du chiffre d'affaires du groupe

A. VALÉE - © EH-REPORTERS

Derrière une envie de préserver coûte que coûte leur intimité et de mettre en avant l'investissement quotidien de leurs collaborateurs, se dissimule une légitime fierté dans le chef de Philip et Louis De Bruyn. Les représentants de la 3^e et 4^e génération de cette dynastie d'entrepreneurs, à Ploegsteert (Comines-Warneton), ont en effet bâti un groupe qui réalise aujourd'hui plus de 160 millions de CA.

Artisanale à la création de l'entreprise en 1922, industrialisée ensuite, la brique est restée un produit livrable uniquement sur les marchés de proximité. Quand bien même l'usine de Ploegsteert s'adosse à un gisement d'argile quasi inépuisable et que le Belge a toujours eu une brique dans le ventre, celle-ci aurait pu leur rester en travers de la gorge au début des années 1980, quand la crise a touché le bâtiment de plein fouet.

Qu'à cela ne tienne, les De Bruyn ont (eu) de la suite dans les idées. Les blocs et les briques se font de plus en plus techniques et après le génie électrique et l'automation, Ceratec Electrotechnics est à la pointe en matière de robotique et de solutions intra-logistiques (Automatic Guided Vehicles, magasins à palettes automatisés...).

En 2017, le CA consolidé a encore fait un bond de 11,2 %, pour atteindre 161,8 millions d'euros : 20 % pour les briques, blocs et planchers de Ploegsteert et Barry (la seule briqueterie indépendante de Wallonie), 40 % pour Ceratec et 40 % pour Ceratec Electrotechnics.

Les prochains défis ne manquent pas et IoT (Internet of things), Machine Learning et Industrie 4.0 figurent déjà dans le dictionnaire de Philip et Louis De Bruyn. En bonne place, à côté d'innovation...

Coup de force

Louis De Bruyn : « *La pénurie de main-d'œuvre est un état de fait, rien d'autre et vous aurez constaté que les profils que nous recherchons sont quasiment tous en pénurie. Notre matière première, humaine, se fait rare, et plutôt que de nous en plaindre, il nous faut investir davantage encore dans le recrutement et dans l'homme, pour qu'il se sente bien chez nous et reste. Même s'il y a un turnover dans nos équipes, je pense que nous parvenons assez bien à remplir ce challenge : soutenir notre croissance grâce à un personnel motivé. On reste souvent de père en fils à la briqueterie et quasiment tous les membres de notre comité de direction affichent 30 ans de carrière chez nous !* » Fin 2017, le groupe totalisait 820 collaborateurs, dont 130 ont été recrutés rien que sur l'année précédente. « *Pour y parvenir, il faut être un employeur sexy, mettre des moyens et du temps, investir dans la formation continue et apporter des solutions : nous avons noué des collaborations avec des écoles techniques pour promouvoir la formation en alternance.* »

Coup de gueule

Philip De Bruyn : « *Nous ne sommes pas du genre à nous plaindre en permanence de conjonctures extérieures ; une difficulté doit être le ferment d'une réflexion pour trouver la solution. C'est donc plutôt vers nous-mêmes, gestionnaires du groupe Ploegsteert, que j'adresserais ce coup de gueule. Ainsi parfois, malgré nos efforts, nous ne parvenons plus à maintenir une culture d'entreprise familiale au vu de la croissance de notre entreprise. Nous devons sans cesse redoubler de communication pour favoriser la cohésion en interne, mais il est loin le temps où je pouvais saluer chaque collaborateur tous les matins... Malgré une hiérarchie restée assez plate, nous voulons être davantage disponibles et éviter qu'une distance se crée. Mais elle se crée.* »



Il n'y a pas de crise insurmontable, il n'y a que des occasions pour se réinventer ».



BIO EXPRESS

Philip De Bruyn

Ingénieur civil en construction diplômé de la KUL en 1979, il décroche un MBA à Louvain deux ans plus tard, puis entre dans la société familiale. Avec quelques précurseurs, il pose les bases de Ceratec, qui sera créée en 1986, puis Ceratec Electrotechnics en 1991. Papa de 3 enfants, il taquine la balle de golf de temps à autre et combine, quand c'est possible, son sport avec sa passion pour les voyages.

Louis De Bruyn

Né à Ypres en 1985, il suit un cursus d'ingénieur commercial à Louvain qu'il complète par un Master en Finances à Gand. Il rejoint son papa en 2009, pour son travail de fin d'études. Il côtoie tous les départements de Ceratec en étudiant l'opportunité - réalisée depuis - d'être présent sur le marché des énergies renouvelables. Marié, père de deux jeunes enfants, Louis De Bruyn est passionné de football.

Coup de génie

« Mon père aurait pu prendre la décision « facile » de licencier, au début des années 1980, quand la crise a frappé le secteur de la construction et donc aussi nos ventes de briques, se souvient Philip De Bruyn. Il a rusé pour garder ses gens à l'emploi : le garage faisait des entretiens pour des clients extérieurs, l'imprimerie travaillait aussi pour d'autres missions, nous assurions la maintenance dans d'autres entreprises... Puis on a commencé à fabriquer des petites presses manuelles destinées aux pays du tiers-monde et des machines de plus en plus complexes. Mon père s'est dit qu'il y avait quelque chose d'autre à faire, encore assez indéfini. Je suis arrivé pour la définir ».

Avec une poignée d'autres ingénieurs en interne, il dessine l'embryon d'une nouvelle activité : après avoir construit et perfectionné leur propre briqueterie, ils allaient en construire... pour des clients extérieurs à l'étranger. Ceratec est ainsi née en 1986. En une génération, l'entreprise cominoise devient n° 3 mondial dans le domaine de la livraison clé-sur-porte de briqueteries et tuileries. « Les investissements en briqueterie étant moindres en Europe, les dernières années, notre offre s'est donc étendue vers l'Australie, l'Amérique du Sud, l'Afrique du Nord », enchaîne Louis De Bruyn.

Mais les De Bruyn ont l'entrepreneuriat dans le sang : « Notre ADN est de ne jamais nous satisfaire d'une situation, de toujours voir plus loin ». La diversification s'est donc poursuivie : « Nous savions désormais construire des usines et maîtrisons la réalisation des installations électriques et d'automatisation. Nous pouvions, dès lors, étendre ce savoir-faire à d'autres secteurs d'activité que la brique », enchaîne Philip De Bruyn. Ceratec Electrotechnics naissait en 1991, se spécialisait dans les installations électriques et l'automatisation pour le tertiaire et l'industrie.

« On est un bon exemple que la technologie peut créer de l'emploi et non le détruire ».

DU TAC AU TAC

► La qualité que vous préférez?

Louis De Bruyn : « La persévérance et la gratitude ».

► Votre principal défaut?

L.D. : « L'impatience ».

► Votre rêve de bonheur?

L.D. : « Voir mes enfants devenir adultes, indépendants et prospères, peu important les choix de vie qu'ils feront ».

► Ce que vous voudriez être?

L.D. : « Peut-être un grand joueur de tennis ou de football, mais je n'en ai pas le talent ».

► Le pays où vous désiriez vivre?

L.D. : « La Belgique pour vivre et travailler, mais j'aime la découverte d'autres cultures pour les vacances ».

► Vos héros dans la vie réelle?

L.D. : « Mon père et, par extension, mon grand-père et arrière-grand-père, qui ont fait de notre groupe ce qu'il est aujourd'hui ».

► Votre domaine culturel préféré?

L.D. : « Je n'en ai pas, j'affectionne surtout la diversité culturelle entre communautés humaines ».

► Le don de la nature que vous aimeriez avoir?

L.D. : « La patience ».

► La faute qui vous inspire le plus d'indulgence?

L.D. : « La prise de risques et la capacité à prendre ses responsabilités après un échec ».

► Votre devise?

L.D. : « Ce qu'on sait, savoir qu'on le sait ; ce qu'on ne sait pas, savoir qu'on ne le sait pas : c'est savoir véritablement (Confucius) ».

GRUPE PLOEGSTEERT

Rue du Touquet, 228 à 7783 Ploegsteert (Le Bizet)
Tél. : (+32) 56/56.56.56 - www.ploegsteert.com - www.ceratec.be